

La resymbolisation:¹

Que peuvent les sciences sociales, les sciences de la psyché et l'art, face aux processus de désymbolisation dans le monde ?



Photographie B. Doray 1997, Asile psychiatrique de Psédah, Ingouchie.

Colloque interdisciplinaire 10 et 11 octobre 2014

Fondation Maison des Sciences de l'Homme
190 avenue de France, Paris 13^{ème}, Salle du conseil.

Aujourd'hui nous sommes confrontés à la réalité d'un processus de « désymbolisation » de grande ampleur, processus qui a tout à voir avec la poussée du capitalisme globalisé, et comme dans la pièce de Brecht beaucoup pensent à tort que l'on n'y peut rien.

Ainsi, des maux s'installent dans nos sociétés avec des effets éthiques délétère ; le racisme ; la haine et toutes sortes d'exclusions mortifères ; la montée du chômage, la paupérisation des populations, une pandémie des névroses de marchandisation ; un démantèlement des services publics ; la défiance générale pour les garants politique de la Cité et les guerres en ligne de mire. Et finalement on est confronté à la réalité d'un processus général de « désymbolisation ».

Mais l'on ne peut pas s'en tenir à ce tableau à la Jérôme Bosch !

Que peuvent les sciences sociales, les sciences de la psyché et l'art, face aux processus de désymbolisation dans le monde ?

¹ Le terme « thérapie de resymbolisation » a été proposé par Bernard et Concepcion Doray depuis 2001 et notamment dans le livre *La Dignité, les débuts de l'utopie* (Bernard Doray, la dispute, 2006). Il désigne des pratiques inspirées de la psychanalyse qui ont comme particularité de s'inscrire dans des thérapies ordinaires (auquel cas ce peut être un moment particulier d'une telle thérapie ou cure), mais qui amènent une dimension de construction particulière du cadre du travail thérapeutique. Ainsi, l'acte resymbolisateur et métaphorisant se passe rarement de la parole, mais il ne récuse pas non plus l'acte parlant qui viendra attester la validité d'un pacte éthique qui permettra au sujet d'opérer une conversion par laquelle il pourra subordonner ce qui lui apparaissait avant comme la toute puissance du mortifère.

Dans un sens plus large que la psychothérapie, on appellera *intervention de resymbolisation* des pratiques qui émergent dans des situations de catastrophe culturelle, au sens anthropologique du travail de la culture qui maintient la société contre le chaos et la barbarie.

Cette trop vaste question prend sens dans nos actes effectifs de « resymbolisation » et leurs effets.

C'est principalement à cela que seront dédiées nos **journées-hommage** à Bernard Doray, pour son départ à la retraite, bien active...

PROGRAMME

Vendredi 10 octobre

9:00 à 15:45 **Psychanalyse et sciences sociales**

16:00 à 19:00 **Art et resymbolisation**

Matinée

9:00 à 10:30 Ouverture.

-**Michaël Guyader**. Artiste peintre, psychiatre, psychanalyste, ancien chef de service du 8^{ème} secteur de psychiatrie générale de l'Essonne.

-**Bernard et Concepcion Doray**, *La resymbolisation*.

-Bernard Doray est psychiatre PH, anthropologue, chercheur en sciences sociales, président du Centre des recherches et d'action sur le traumatisme et l'exclusion (CEDRATE), cofondateur de la Clinique de la resymbolisation. Auteur de plusieurs ouvrages parmi lesquels *la Dignité (2006)* et *Psychopathologie du travail: de la resymbolisation (2011)*.

- Concepcion Doray, Psychanalyste, anthropologue, chercheuse en sciences sociales, fondatrice du jardin d'éveil psychanalytique de Paris, vice-présidente internationale du CEDRATE, et cofondatrice de la Clinique de la resymbolisation.

10:30 à 12:30 Psychanalyse et sciences sociales I.

-**Michel et Monique Pinçon**, *La violence des riches*.

- Michel Pinçon est sociologue, ancien directeur de recherche au CNRS.

- Monique Pinçon-Charlot, sociologue, ancienne directrice de recherche au CNRS. Ils sont les auteurs de plusieurs ouvrages parmi lesquels : *Le président du riches (2010)*, *L'argent sans foi ni loi (2012)* et *la violence des riches (2013)*.

- **Jean-Pierre Martin**, psychiatre de service public, ancien chef de service d'un secteur au centre de Paris, membre fondateur de l'association Accueil, membre du Comité Européen Droit Éthique et Psychiatrie (CEDEP). Auteur du livre *La rue des précaires (2013)*.

Discutante : **Marie-Laure Dimon**. Psychanalyste, thérapeute de couple, présidente du Collège international de psychanalyse et anthropologie (CIPA), membre du CEDRATE.

12:30 à 14:00 déjeuner.

Après-midi

14:00 à 15:45 Psychanalyse et sciences sociales II.

- **Michèle Bertrand**, professeur émérite des universités, membre de l'équipe CLIPSYD, à l'université Paris-Ouest, psychanalyste, membre titulaire de l'Association psychanalytique de Paris, ayant la fonction de formateur. Elle dirige la collection *Espaces Théoriques*.

- **Olivier Douville**, *Construire l'anthropologie clinique*.

"Le monde, loin de n'être qu'un laboratoire d'expériences de nos fonctions cognitives et de nos ressources adaptatives est aussi un rêve du corps, un lieu où ruisselle les cascades de la surréalité du rêve et du désir. Nous savons alors que tout le réel n'est pas rationnel, et que ce qui engage le sujet ou le collectif dans ses débats incessants, polémiques et symptomatiques avec les pulsions de destruction et les issues de la sublimation ne se développe pas seulement dans la gestion comptable, dans la rationalisation volontaire, dans la mise au pas que veulent réaliser des scientismes divers. Sans doute pouvons-nous nous risquer à avancer que ce dont s'occupent psychanalystes et anthropologues c'est justement de ce qui va de travers dans cette factice adéquate adaptative du singulier ou du collectif à son monde, oui, ce dont ils s'occupent c'est de ce qui cloche, de ce qui fait accident et symptôme dans les appartenances et les alliances, dans les filiations et les affiliations."

Olivier Douville est psychanalyste, membre de l'association française des anthropologues, maître de conférences des universités en psychologie clinique, directeur de publication de la revue *Psychologie Clinique*. Auteur du livre *Les figures de l'Autre (2014)*

Discutante: **Marie-Hélène Lemaire**. Psychiatre, Chef de service à l'hôpital Barthelemy Durand, secteur 91 G 03.

16:00 à 19:00 Art et resymbolisation.

- **Bruce Clarke**. Artiste plasticien et photographe, qui travaille, au delà des mots qui se disent, les questions artistiques de conservation et transmission de la mémoire, pour que le réel inouï soit inscrit à jamais dans la conscience du monde avec force. Auteur de

l'exposition internationale « *Les hommes debout* », qui rend hommage aux victimes du génocide des Tutsi au Rwanda au moyen de peintures collectives d'hommes, de femmes, d'enfants, majestueuses et dignes, peintes directement sur les lieux de mémoire et accrochées ou projetées sur des lieux symboliques ailleurs dans le monde... bien plus qu'une thérapeutique, une subversion de civilisation!

- **Marcel Trillat**. Journaliste, auteur et réalisateur de nombreux films documentaires parmi lesquels, *300 jours de colère* (2002), *Les Prolos* (2002), *Les femmes précaires* (2005), *Silence dans la vallée* (2007), *La Grève* (2011). Il présentera son dernier film : *Des étrangers dans la ville* (2014) où à partir de la phrase de 1990 de Michel Rocard « la France ne peut pas accueillir toute la misère du monde mais elle doit savoir en prendre fidèlement sa part », interroge l'étrange histoire de l'immigration légale ou clandestine en France.

Discutant: **Michel Séméniako**, photographe. Il a réalisé plusieurs séries de « *photographies négociées* » où le sujet photographié participe activement à la création de l'image. Il a conçu ce dispositif en 1983 en militant pour la désaliénation des patients psychiatriques, dans le mouvement du « *Cheval bleu* » :

“Une photographie s'élabore dans une relation tendue entre le réel et l'imaginaire. Le concept d'image négociée est l'outil qui me permet d'expérimenter cette relation. L'acte photographique n'est plus dans la "prise" de l'image, mais dans sa production partagée, le sujet devenant le co-auteur de son portrait.

Invité par Bernard Doray dans le contexte de son action militante au Cheval Bleu, j'ai proposé en 1983/4 à des patients d'institutions psychiatriques de réaliser un autoportrait symbolique dans lequel chacun pourra projeter son identité sans y être physiquement représenté. Sous la forme d'une installation, en utilisant les objets quotidiens disponibles le patient construit une représentation de lui-même. Il met en jeu son imaginaire à travers ce principe d'équivalence. Vingt six ans plus tard, j'ai fait la même proposition à des détenus de la Maison d'arrêt de la Santé à Paris.

L'autoportrait photographique se vit en tension avec soi même, comme un jeu de la vérité en miroir, une image de soi, de sa fragilité assumée. L'origine et la finalité de ces images, c'est toujours une rencontre : faire connaissance pour faire image, et donner forme au récit secret de l'intime, comme une énigme à déchiffrer“.

Samedi 11 octobre

9 :00 à 10 :45 Psychopathologie du travail

11 :00 à 13 :00 Dialogue Maurice Godelier, Bernard Doray

Matinée

9:00 à 10:45 *Psychopathologie du travail.*

- **Yves Clot**, professeur de psychologie du travail, titulaire de la chaire de psychologie du travail au Conservatoire national des arts et métiers (CNAM), auteur de plusieurs ouvrages parmi lesquels, *Le travail à cœur: pour en finir avec les risques psychosociaux*

(2010), codirecteur de publication des collections *Cliniques du travail* (avec Dominique Lhuillier).

- **Gabriel Fernandez**, docteur en médecine et en psychologie, médecin du travail, Il participe aux travaux de recherche de l'équipe « clinique de l'activité » et aux enseignements de la chaire du psychologie du travail au CNAM. Auteur du livre *Soigner le travail : Itinéraires d'un médecin du travail* (2009).

Discutant: **Paul Bretécher**. Psychiatre, psychanalyste, impliqué dans la pratique de secteur de Corbeil (créé par Lucien Bonnafé), fondateur d'une entreprise d'insertion (1991-2011) inspirée par l'initiative de Tony Lainé au Littoral.

11:00 à 13:00 Dialogue Maurice Godelier, Bernard Doray.

- **Bernard Doray** : *Maurice Godelier : le passeur.*

- **Maurice Godelier** : *Le symbolique, le réel, l'imaginaire et le concret.*

Maurice Godelier a été titulaire de la chaire d'anthropologie au Collège de France, puis directeur scientifique au CNRS et du musée du Quai-Branly. Il est directeur d'études à l'école des hautes études en sciences sociales (EHESS). Il est l'auteur de nombreux ouvrages parmi lesquels, *L'Énigme du don* (1996), *Métamorphoses de la parenté* (2004), *Au fondement des sociétés humaines* (2007), *Lévi-Strauss* (2013). Il a reçu la Médaille d'or de CNRS en 2001, pour l'ensemble de son œuvre.

Organisateurs :

CEDRATE-Clinique de la resymbolisation.

Coordination Scientifique :

Concepcion Doray.

Coordination technique :

Bruno Paredes.

Partenaire:

Fondation Maison de Sciences de l'Homme (FMSH).